29 sept. 1869

LETTRE PASTORALE

DE

Monseigneur l'Archeveque de Quebec

POUR ANNONCER SON PROCHAIN VOYAGE A ROME, AFIN D'Y ASSISTER AU CONCILE ŒCUMENIQUE.

Québec, 29 *Septembre* 1869.

LETTRE PASTORALE

DE

Monseigneur l'Archeveque de Quebec

POUR ANNONCER SON PROCHAIN VOYAGE A ROME, AFIN D'Y ASSISTER AU CONCILE ŒCUMENIQUE.

CHARLES-FRANCOIS BAILLARGEON,

Par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint-Siége Apostolique, Archevêque de Québec, Assistant au Trône Pontifical, etc., etc., etc.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses, et à tous les fidèles de notre Archidiocèse, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Vous savez, Nos Très-Chers Frères, que la voix du Saint-Père nous appelle, avec tous les Evêques du monde, au Concile Œcuménique qui doit s'ouvrir à Rome, le 8 de décembre prochain, jour de la Fête de l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge, Mère de notre Dieu.

L'appel du Chef de l'Eglise est un ordre pour nous :—comme enfant de l'Eglise, et encore plus comme Evêque, nous Lui devons obéissance : cette obéissance, nous la lui avons jurée au jour de notre Sacre. Son commandement est pour nous celui du Vicaire de Jésus-Christ : nous le recevons aussi comme nous venant de la part de Jésus-Christ lui-même.

Nous obéirons donc avec joie. Oui, malgré notre grand âge et la faiblesse de notre santé, c'est avec une sainte joie que nous allons nous mettre en route pour la ville éternelle ; heureux de pouvoir répondre à cet appel du successeur de Pierre ; heureux qu'il nous soit donné de contempler encore une fois cette

majesté si grande et si calme au milieu des tempêtes qui tourmentent l'Eglise, cette majesté si douce et si sainte de Pie IX, cet homme de la droite de Dieu, cet ange de la terre,—et de lui offrir vos hommages et les nôtres : l'hommage de notre piété filiale, de notre profond respect, de notre amour et de notre parfait dévouement ; heureux de nous trouver, en compagnie avec tous nos confrères de cette province, dans cette auguste assemblée de tous les princes du peuple de Dieu ; heureux enfin de nous presser avec eux, dans ces grandes Assises de l'Eglise de Dieu, autour de Son Chef Visible, afin de combattre avec Lui et sous ses ordres les combats du Seigneur : les combats contre l'esprit d'erreur ; les combats contre l'esprit du mensonge et du mal ; et pour proclamer et faire triompher enfin l'éternelle vérité, qui seule peut sauver le monde.

Car tel est l'objet de ce grand concile, et voilà la fin que s'est proposée le Souverain Pontife en le convoquant :

" Ce Concile œcuménique, nous dit-il dans sa lettre de convocation, aura donc à examiner avec le plus grand soin et à déterminer ce qu'il convient le mieux de faire, en des temps si difficiles et si durs, pour la plus grande gloire de Dieu, pour l'intégrité de la foi, pour l'honneur du culte divin, pour le salut éternel des hommes, pour la discipline du Clergé régulier et séculier, pour son instruction salutaire et solide, pour l'observance des lois ecclésiastiques, pour la réformation des mœurs, pour l'éducation chrétienne de la jeunesse, pour la paix commune et la concorde universelle.

" Il faudra aussi travailler de toutes nos forces, avec l'aide de Dieu, à éloigner tout mal de l'Eglise, et de la société ; à ramener dans le droit sentier de la vérité, de la justice et du salut, les hommes malheureux qui se sont égarés ; à réprimer les vices et à repousser les erreurs, afin que notre auguste religion et sa doctrine salutaire acquièrent une vigueur nouvelle dans le monde entier, qu'elle se propage chaque jour de plus en plus, qu'elle reprenne son empire, et qu'ainsi la piété, l'honnêteté, la justice, la charité et toutes les vertus chrétiennes se fortifient et fleurissent pour le plus grand bien de l'humanité."

Procurer la plus grande gloire de Dieu, l'honneur de son culte, l'intégrité de la foi, le salut éternel des hommes, la sainteté de la discipline dans le clergé, la pureté des mœurs parmi les fidèles, une éducation chrétienne à la jeunesse, l'instruction des peuples, éloigner tout mal de l'Eglise et de la société, réprimer les vices, repousser les erreurs, ramener les hommes égarés dans les sentiers de la vérité et de la justice, éclairer et sauver les nations : voilà donc ce que le concile a en vue : voilà son grand objet : voilà l'œuvre qu'il se propose, et qu'il va méditer.

Vous le voyez, N. T. C. F., cette œuvre du concile, c'est l'œuvre même de Dieu ;—l'œuvre du Fils de Dieu dans le monde :—l'œuvre du salut du monde qu'il a confiée à son Eglise, oui, voilà à quoi le concile œcuménique va travailler ; voilà l'œuvre sainte qu'il veut accomplir avec l'assistance toute puissante du Sauveur du monde qui va y présider comme chef suprême de l'Eglise, et sous l'inspiration du Saint-Esprit qui va l'éclairer. Car il a promis à ses Apôtres et à leurs successeurs " d'être avec eux tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles,"—" de se trouver au milieu d'eux, toutes les fois qu'ils seront assemblés en son nom " et " de leur envoyer son Esprit-Saint pour leur enseigner toute vérité," et pour leur " suggérer tout " ce qu'ils doivent faire pour le salut des hommes.

Ainsi donc, dans ce concile, comme dans tous les conciles généraux qui l'ont précédé dans l'Eglise de Dieu, tout va se faire sous la présidence et l'influence de Jésus-Christ, et sous l'inspiration de son divin Esprit. Jésus-Christ va travailler lui-même avec les Evêques et les diriger ; et l'Esprit-Saint va les éclairer. Ils pourront dire avec confiance comme les Apôtres dans leur Concile de Jérusalem, " il a semblé bon à l'Esprit-Saint et à Nous " : Il a jugé avec nous, et nous avons jugé avec Lui. Leurs sentences seront celles de Jésus-Christ, leurs décrets, les décrets de Jésus-Christ : leurs définitions seront celles du Saint-Esprit, leurs jugements, les jugements du Saint-Esprit.

Toutes les définitions et tous les jugements de ce concile seront donc infaillibles toutes ses sentences et tous ses arrêts sans appel.... Ce qu'il aura approuvé et décrété, sera approuvé et sanctionné de Dieu : ce qu'il aura condamné et réprouvé sera pareillement condamné et réprouvé de Dieu. Ce qu'il aura délié sur la terre, sera délié dans le ciel ; et ce qu'il aura lié ici bas le sera aussi dans le ciel. Ses jugements, ses définitions et ses arrêts s'adresseront à tous les hommes, et les obligeront tous. Car tous sont soumis au souverain empire de Dieu, et de son divin Fils Jésus-Christ Notre Seigneur : et ces décrets, Jésus-Christ les aura portés avec les Pères du Concile : et ces jugements et ces définitions, le Saint-Esprit les aura prononcés par leur bouche. Celui qui les entendra, entendra Jésus-Christ : celui qui les écoutera, écoutera Jésus-Christ : celui qui les rejettera, rejettera donc Jésus-Christ : celui qui les méprisera, méprisera donc Jésus-Christ, et Dieu le Père qui l'a envoyé dans ce monde, et le Saint-Esprit qui est un même Dieu avec le Père et le Fils, et par l'inspiration duquel tout aura été réglé, jugé et défini dans le concile.

Heureux donc, heureux tous ceux qui prêteront une oreille attentive et docile aux enseignements de ce grand Concile ; qui les recevront avec foi, et les

observeront avec fidélité! Ils y trouveront la vérité, la justice et la vie éternelle. Heureuses les nations qui les écouteront et qui les embrasseront : elles verront la lumière, elles seront éclairées, elles connaitront ce qui peut les guérir et les sauver, elles s'y attacheront et elles vivront. Mais malheur aux hommes, malheur aux peuples qui refuseront de les entendre et de s'y soumettre : ils demeureront dans les ténèbres de la mort, et ils périront.

Pous vous, N. T. C. F., réjouissez-vous en voyant approcher le moment où ce Concile va commencer ses travaux. Chrétiens, enfants de l'Eglise, bénissez le Dieu de miséricorde de ce qu'il veut bien y être lui-même votre précepteur, et vous y enseigner toute vérité par la bouche de ses ministres, qu'il vous a donnés pour pasteurs. Quel bonheur ! *Beatus quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum.* " Oui, Seigneur, il est heureux l'homme que vous daignez enseigner vous-même, et à qui vous voulez bien apprendre votre loi sainte." Et ce bonheur vous l'avez trouvé, il vous a été donné, à vous, dans l'église catholique, dans l'église de Dieu, que vous appelez votre Mère. Aimez-la donc cette Mère sainte ; attachez-vous à elle du fond de vos entrailles ; ne cessez point de remercier le Seigneur de ce qu'il vous a fait la grâce d'être du nombre de ses enfants ; soyez toujours dociles à sa voix : sa voix c'est la voix de Dieu. Cette voix elle va l'élever dans son prochain Concile, pour vous parler au nom de Dieu : et par cette voix de son Eglise, Dieu lui-même va vous parler et vous faire entendre ses divins enseignements et les préceptes de sa loi sainte. Prêtez une oreille attentive pour les entendre ; préparez vos esprits et vos cœurs à les recevoir avec amour ; et priez, redoublez vos prières pour les pères du Concile : conjurez le Seigneur de donner une vertu toute puissante à leurs paroles, " afin qu'elles soient entendues jusqu'aux extrémités de la terre, " qu'elles reveillent tous les hommes et tous les peuples ; qu'elles éclairent tous les esprits ; qu'elles pénètrent tous les cœurs, et les fassent tous entrer dans les sentiers de la vérité, de la justice et du salut.

C'est dans cette sainte pensée que le Souverain Pontife a convoqué le Concile Œcuménique. Tel est le vœu de sa grande âme : c'est la prière de tous les enfants de l'Eglise, de tous les justes de la terre ; c'est la plus ardente des nôtres ; que ce soit donc aussi la plus fervente des vôtres.

Ce concert unanime de prières de tous les saints qui s'élève constamment de tous les points de la terre, vers le trône de Dieu, voilà ce qui console le cœur du Saint-Père,—ce qui le remplit d'espérance d'obtenir tout le bien qu'il attend de son Concile, et de voir enfin ce qu'il ne cesse de demander à Dieu jour et nuit : la fin des maux qu'il endure, pour la cause de la vérité, et le triomphe de

l'Eglise. Il a entendu et il a médité cette parole du sauveur du monde: " Pensez-vous que Dieu ne vengera pas ses élus opprimés, qui crient vers lui jour et nuit? et qu'il usera de délai à leur égard? Non, je vous dis qu'il les vengera promptement." Et il est écrit: " l'Ange du Seigneur environnera de sa protection ceux qui craignent Dieu, et il les délivrera."... " Les yeux du Seigneur sont ouverts sur les justes, et ses oreilles toujours attentives à leurs prières "....

C'est ainsi qu'il est donné à tous les fidèles du monde de pouvoir s'associer à l'œuvre du Concile et au triomphe de l'Eglise, chacun suivant sa vocation: vous, par vos prières, et nous, par notre présence et nos travaux dans cette sainte assemblée.... Quel bonheur pour tous! Quelle consolation pour vous d'y avoir votre député et d'y assister en quelque sorte dans la personne de votre vieil Archevêque!.... et quelle gloire, et quelle joie pour nous d'y paraître comme le représentant de l'Eglise de Québec, et d'y travailler en son nom. Ce sera donc, dans les sentiments d'une sainte allégresse et d'une bien douce confiance en Dieu, que nous nous embarquerons pour Rome le 23 du mois prochain, comme nous avons résolu de le faire.

Il nous en coutera sans doute, et beaucoup, de nous éloigner de vous pour un temps dont nous ignorons encore la durée : mais nous espérons que ce temps sera court ; et pendant cet éloignement nous resterons toujours unis d'esprit et de cœur : unis dans la prière, unis en Notre Seigneur. Vous serez toujours présents à notre mémoire ; nous vous porterons partout dans notre cœur, nous ne cesserons de prier pour vous : nous le ferons tous les jours à l'autel au saint sacrifice de la messe, et surtout lorsqu'il nous sera donné de la célébrer sur le tombeau des saints Apôtres, et dans les autres sanctuaires vénérés de cette métropole du monde chrétien, sanctifiée par le sang de tant de martyrs....et s'il ne nous est pas donné de vous revoir en ce monde ; s'il plait au Seigneur de nous appeler à lui pendant notre séjour dans la ville sainte, comptez bien qu'après avoir recommandé notre âme à Dieu, et reçu la bénédiction du Saint Père, notre dernière prière sera pour vous : oui, pour vous : pour supplier ce Dieu de toute consolation de vous avoir en sa sainte garde, et de vous donner un pasteur selon son cœur. Ainsi nous resterons toujours unis ; ainsi nous n'aurons toujours qu'un cœur et qu'une âme, à la vie et à la mort.

Nous l'avons déjà dit, c'est pour accomplir un grand devoir de notre sublime vocation :—pour Dieu, pour son Eglise, et pour vous en particulier, que nous allons au Concile Œcuménique. Eh ! que peut il y avoir à craindre pour ceux

qui font la volonté de Dieu, et " qui se confient en lui "..... L'Esprit Saint lui-même ne nous assure-t il pas que " ceux-là demeurent sous la protection du Très Haut " ?.... C'est donc aussi en toute confiance que nous allons entreprendre ce grand voyage : comptant sur la sainte garde de la grâce de Dieu, sur la protection de Marie, sur la protection de saint Joseph, Patron de ce pays, et sur la protection des saints Anges Gardiens de cette Eglise : protection que nous implorons de toute la ferveur de notre âme, et que vos prières nous aideront à obtenir.

Vous mettant ainsi, avec nous, sous la garde de Dieu et sous la protection de ses anges et de ses saints, que nous implorons autant pour vous que pour nous, nous partirons sans crainte et sans inquiétude. Et ce qui achève de nous ôter toute inquiétude par rapport à vous, c'est que nous vous laissons sous la conduite d'un administrateur capable de nous remplacer dignement en tout. Cet administrateur, il suffira de vous le nommer pour vous inspirer la plus grande confiance en lui ; c'est notre très digne Grand Vicaire M. Charles Félix Cazeau, dont la longue expérience dans les affaires spirituelles et temporelles de cet archidiocèse, la haute capacité, la piété sincère, le zèle et le dévouement à vos intérêts sont connus de tous, et si bien appréciés par chacun de vous. C'est donc à lui que nous confions l'administration de l'archidiocèse durant notre absence, lui ayant conféré, à cette fin, avec notre autorité, tous nos pouvoirs ordinaires et extraordinaires, et voulant qu'on lui obéisse comme à nous-même.

Mais pour nous assurer de plus en plus, à vous et à nous, le secours de Dieu et l'intercession de ses saints, nous avons besoin de prier, et de prier beaucoup.. Vous prierez donc avec nous, d'abord pour l'archidiocèse : c'est ce que nous vous recommandons avant tout : priez, priez aussi pour nous : nous vous en conjurons au nom de la charité qui nous unit en Jésus-Christ : et c'est sur quoi nous comptons en toute confiance.

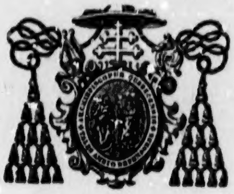
A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, nous avons ordonné et ordonnons, réglé et réglons ce qui suit :

1° A compter du jour de notre départ et jusqu'à celui de notre retour, tous les prêtres de l'Archidiocèse ajouteront à leur messe de chaque jour, à la suite des oraisons dejà commandées pour le Concile et pour le pape, celle des saints anges, *Deus qui miro ordine, etc.*, prise de la messe votive " *de Angelis.* "

2° Tous les dimanches, à la suite de l'oraison dominicale prescrite pour le Concile, ils en réciteront une seconde avec le peuple, spécialement pour nous.

Sera notre présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises ou chapelles paroissiales et autres, où l'on fait le service public, ainsi qu'en chapitre dans toutes les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Québec sous notre seing, le sceau de l'Archidiocèse, et le contre-seing de notre secrétaire, le vingt-neuf de Septembre, jour de la Fête de Saint Michel Archange et des SS. Anges, mil huit cent soixante et neuf.



✠ C. F. ARCHEVEQUE DE QUEBEC.

Par Monseigneur,

C. Baillargeon, Ptre.,

Secrétaire.